

MONSEIGNEUR RACICOT

Protonotaire apostolique

MERCREDI dernier, à l'Université Laval, en présence du lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, des professeurs, des étudiants et d'une assistance d'élite venues pour entendre M. de Labriolle, l'érudit et sympathique conférencier de la faculté des lettres, Mgr l'archevêque de Montréal a officiellement annoncé que sur sa demande son vicaire général, M. le chanoine Racicot, venait d'être promu par le Souverain-Pontife à la dignité de protonotaire apostolique *ad instar*.

Cette nouvelle a été saluée par de longs et chaleureux applaudissements, allant tout à la fois au nouveau dignitaire et au pasteur qui honorait de façon si délicate l'auxiliaire dévoué de trois générations d'évêques.

On sait que M. Racicot, avant d'être nommé vicaire général par Mgr Bruchési, avait déjà servi pendant de longues années et avec un dévouement sans bornes Mgr Bourget et Mgr Fabre.

Le clergé du diocèse, le chapitre de la cathédrale et les membres de l'Université dont Mgr Racicot est le vice-recteur, sauront un gré infini à Monseigneur d'avoir provoqué cette haute et juste consécration du mérite et de la vertu.

Tous, en effet, s'étaient habitués à vénérer dans la personne du nouveau prélat l'homme aimable et bon, le prêtre exemplaire et de rare distinction, le collaborateur puissant et désintéressé dans les œuvres difficiles.

Administrateur d'énergie et travailleur infatigable, autant qu'homme de prière et de douceur à toute épreuve, le succès a aussi couronné chacune de ses entreprises. Parmi tant de travaux qui ont rempli une carrière déjà longue, mentionnons au moins les florissantes institutions de charité et d'éducation du Bon-Pasteur, le relèvement des finances du diocèse de Montréal, la construction de notre magnifique cathédrale et le développement harmonieux et sûr de l'œuvre universitaire.

Une des joies les plus profondes et la plus douce récompense du prélat sera, sans doute, d'avoir été loué par le Saint-Père pour la part prépondérante qu'il a prise à l'achèvement de la cathédrale de Montréal.

Aucun éloge ne pouvait être plus sensible au disciple fidèle de Mgr Bourget, à ce confident intime auquel le saint prélat confiait, dans une suprême recommandation, la mission de terminer son œuvre de prédilection.